

Le Sarthois  
(d'après l'Auvergnat, de G. Brassens)  
Mars 2017

Elle est à toi cette chanson  
Toi le Sarthois François Fillon  
Qui prêche avec autorité  
Des sermons sur l'honnêteté

Toi qui chaque jour va prier  
Dans ta petite chapelle privée  
Tous les dimanches te confesser  
Avec ton curé attitré

Ce n'était rien que tartuferie  
Hypocrites bondieuseries  
Tant que t'as pu tu t'es gavé  
Pendant que nous on galérait !

Toi le François quand tu mourras  
Quand le croque-mort t'emportera  
Qu'il te jette avec ton missel  
Au feu éternel

Elle est à toi cette chanson  
Le député, le faux-jeton  
Qui ta famille a embauchée  
À ne rien faire mais bien payée

Heureusement, pour compenser  
Et pour tes autres employés  
Un salaire réduit de moitié  
C'est ton idée d'la charité

Ce n'était rien, que nos impôts  
Pour embellir ton p'tit château  
Mille mètres-carrés et douze hectares  
Pour ça au moins t'es pas avare !

Toi le François quand tu mourras  
Quand le croque-mort t'emportera  
Qu'il te jette avec ton castel  
Au feu éternel

Elle est à toi cette chanson  
Toi le ministre, toi le félon  
Qui a trahi la République  
Avec tes magouilles politiques

Ton copain Marc de Lacharrière  
Pris Pénélope comme conseillère  
Cent-mille euros pour deux papiers  
Juste bons à foutre au panier

Ce n'était rien que du fictif  
Mais peut-être un très bon motif  
D'avoir une petite faveur  
Grand-Croix de la Légion d'honneur !

Toi le François quand tu mourras  
Quand le croque-mort t'emportera  
Qu'il te jette avec tes gamelles  
Au feu éternel